

Rejoignez et soutenez l'association « L'Académie du Concert de Lyon »

- Pour soutenir de grands événements musicaux joués sur instruments historiques
- Pour contribuer à faire vivre le patrimoine musical baroque et classique
- Pour encourager la collaboration et l'échange amateurs / étudiants / professionnels / associations
- Pour permettre la redécouverte de partitions oubliées dans les fonds musicaux bibliothécaires.

Bénéficiez d'avantages exclusifs

- Invitations ou tarifs préférentiels pour la saison **2026/2027**
- Profitez de moments d'échanges privilégiés avec l'orchestre et ses musiciens
- Bénéficiez d'offres de nos partenaires

Cotisations

- Membre bienfaiteur : Montant de votre choix
- Membre Duo : 25 euros
- Membre : 15 euros

Bulletin d'adhésion

Nom, prénom (1) :

Nom, prénom (2) :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone fixe : Téléphone mobile :

E-mail :

Je souhaite être informé(e) des manifestations de L'Académie du Concert de Lyon.

Cotisation membre(s) bienfaiteur(s)	soit _____€
Cotisation membre à 15 €	soit _____€
Cotisation Duo à 25 €	soit _____€

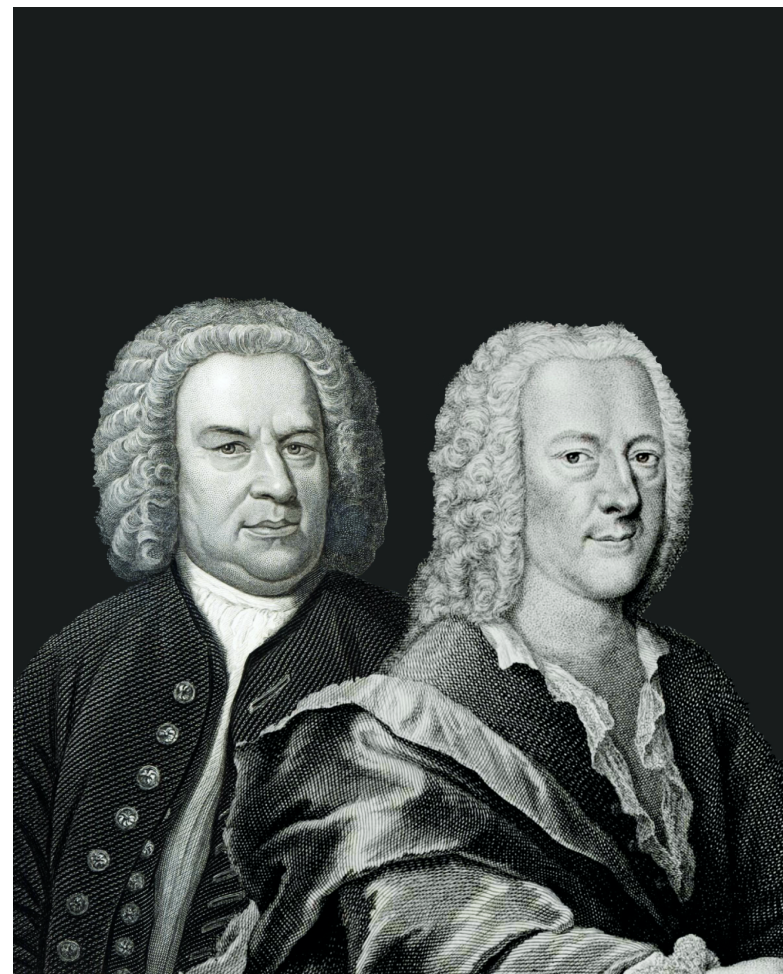
Date :

Signature :

Chèque libellé à l'ordre de L'Académie du Concert de Lyon et à retourner à :
Académie du Concert de Lyon – 49 avenue Félix Faure – 69003 Lyon
IBAN : FR76 1680 7004 0081 1035 7921 329 - BIC : CCBPFRPPGRE



L'Académie du Concert de Lyon



Eine Traumkantate zur Himmelfahrt

Une Cantate rêvée pour l'Ascension

Programme

Georg Philipp TELEMANN (1681-1767)*
Johann Sebastian BACH (1685-1750)**

Trauer Kantate TWV 4 :17 *Sinfonia* *

Cantate BWV 127 - Aria « *Die Seele ruht in Jesu Händen* » **

Cantate BWV 57 - Aria « *Ich ende behände mein irdisches Leben* » **

Musikalisches Opfer BWV 1079 *Largo* **

Cantate BWV 43 - Récit « *Und der Herr* » & Aria « *Mein Jesus hat nunmehr* » **

Sonate TWV 43: G6 *Grave* *

Cantate BWV 210 - Aria « *Schweigt, ihr Flöten, schweigt* » **

Sonate TWV 43: G6 *Allegro* *

Cantate BWV 38 Récit « *Ach! Dass mein Glaube noch so schwach* » **

Cantate TWV 1: 1252 - Aria « *Schmeckt und sehet unsers Gottes Freundlichkeit* » *

Sonata a quattro TWV 43: D1 *Largo* *

Cantate BWV 58 - Récit « *Kann es die Welt nicht lassen* » **

Cantate BWV 11 - Aria « *Jesu, deine GuadenBlicke ich doch beständig sehn* » **

Cantate BWV 36 Aria « *Auch mit gedämpften* » **

Cantate BWV 197 - Récit « *So wie es Gott mit dir* » **

Trio TWV 42: c2 *Affetuoso* *

Cantate BWV 68 - Aria « *Mein gläubiges Herze* » **

Cantate BWV 82 - Récit « *Mein Gott, wenn kömmt das schöne* » **

Cantate TWV 1: 825 - Aria « *Ich kann getrost im Tode sein* » *

Les deux Cantors

Nous considérons aujourd'hui avoir corrigé l'Histoire en rendant à Johann Sebastian Bach, la gloire que ses contemporains attribuaient plus volontiers à Georg Philipp Telemann, adulé de son vivant par l'Europe entière.

Nous opposons facilement la profondeur de sa pensée à la superficialité de celle de Telemann, les constructions magistrales du premier aux séductions faciles du second. D'où vient ce besoin d'établir des hiérarchies, des classements lorsqu'il s'agit de la création artistique ou du plaisir esthétique ? Nul besoin d'évincer l'un au profit de l'autre, chacun peut ainsi trouver sa juste place, sans compter que Bach n'a pas besoin qu'on lui substitue ce merveilleux musicien. Tous deux, qui se connaissaient et s'estimaient, avaient une connaissance approfondie des instruments, des styles et des genres musicaux de leur époque ; mais deux conceptions totalement différentes, voir opposées, se dégagent de leur œuvre. Ils sont chacun si uniques qu'ils sont pour ainsi dire « incomparables » !

Musiciens aux destinées professionnelles très semblables, à peu près autodidactes, passant la première moitié de leur existence dans plusieurs cours et villes de l'Allemagne du centre et du Nord, ni l'un ni l'autre, contrairement à Haendel, ne fit le voyage d'Italie, à l'époque terre promise des musiciens.

Vers 1720, tous deux s'établirent jusqu'à la fin de leur vie au service d'un conseil municipal, Bach à Leipzig et Telemann à Hambourg. Enfin, à un âge avancé, chacun fit également un voyage important, le premier à Berlin et le second à Paris, et déjà ces destinations ainsi que les œuvres qu'elles suscitérent, les démarquèrent et nous révélèrent leurs profondes différences.

Bach est intemporel, dernier représentant du grand courant contrapuntique des XVe et XVIe siècles. Il vivait dans un univers habité par une foi sans faille. Préoccupé de numérologie et de symbolisme jusqu'à la manie, il construisit un monde chargé d'une signification ésotérique, la restituant avec un sens mélodique d'une profonde expressivité. Bach nous proposa une vision théologique, emplie d'un désir d'unir les êtres à Dieu par les pouvoirs mystérieux des sons. À cela s'ajoutait son enseignement à vocation de former des musiciens spécialisés et virtuoses, écrivant dans ce but pour ses fils et ses nombreux élèves.

Telemann, pour sa part, était un homme du monde. Enthousiaste, il se renouvela constamment et demeura jusqu'à ses derniers jours, toujours au fait de l'évolution de la musique. Désireux de plaire et de séduire, son activité inlassable eut pour but d'unir les êtres entre eux au moyen de la musique et de sa pratique ; il s'adressait d'abord aux amateurs habiles et éclairés pour leur permettre de s'entretenir et de converser au moyen de la musique.

Ainsi, à la vision métaphysique de Bach s'opposait la conception humaniste de Telemann. Le premier proposait la contemplation et l'élévation de l'âme, le second encourageait l'expression individuelle et la participation de tous. Bach était un introverti qui puisait en lui ses forces vives, tandis que Telemann était un extraverti stimulé au contact des autres, par une insatiable curiosité et une infatigable activité.

Alors, comment juger deux personnalités aussi diamétralement opposées, mais tellement complémentaires dans les conceptions et les sentiments qu'elles veulent susciter en chacun de nous.

Bach et Telemann sont sans doute aussi essentiel à la Musique l'un que l'autre et comme disait le musicologue Gilles Cantagrel : « *Pourquoi vouloir dissocier deux faces aussi complémentaires de la création ?* »

Quoi de plus enthousiasmant que de rêver les deux Cantors unissant leur talent autour d'une même cantate, mélangeant leurs styles respectifs pour le bonheur de tous ?

L'**Ascension** était une fête majeure du calendrier luthérien, donc régulièrement mise en musique dans les cantates hebdomadaires. Les textes provenaient souvent du livre de l'Évangile (Luc 24:50-53, Actes 1:1-11) ou de poètes religieux contemporains.

Bach composa et dirigea son Oratorio de l'Ascension BWV11 le 15 mai 1738 à Leipzig. Pour cette destination liturgique, trois autres cantates avaient été écrites plus tôt pour cette même occasion et franchirent le seuil de la postérité : les BWV37 (18 mai 1724), BWV128, (10 mai 1725) et BWV43 (30 mai 1726).

Quant à Georg Philipp Telemann, on dénombre plus de trente cantates qui nous sont parvenues de sa main pour la seule fête de l'Ascension... Les cantates festives et colorées TWV 1:145, 1:877 et 1:387 en font notamment partie.

Johann Sebastian BACH

Après son séjour à Köthen chez le prince Léopold, Bach postula à Leipzig. Le poste de Johann Kuhnau, le *Thomaskantor* de l'église luthérienne de Saint-Thomas, était à pourvoir. La place ayant été précédemment refusée par Telemann, le conseil tenta de débaucher d'autres compositeurs sans succès : Christoph Graupner, Georg Friedrich Kaufmann, Johann Heinrich Rolle, et Georg Balthasar Schott. Le Docteur Platz, membre du conseil, révéla dans sa correspondance les raisons du choix qu'ils se résolurent à faire : « *Pour des raisons importantes, la situation est délicate et puisque l'on ne peut avoir les meilleurs, il faut donc prendre les médiocres* ». Bach fut donc choisi le 22 avril 1723 et signa son contrat en quatorze clauses le 5 mai.

À l'époque, Leipzig, avec ses 30 000 habitants, était la deuxième ville de Saxe. Elle était le siège de foires commerciales réputées, un centre d'édition reconnu et s'enorgueillissait d'une Université renommée. En qualité de *Thomaskantor* et *Director Musices*, il fut donc responsable de l'organisation musicale des deux églises principales de la ville et enseigna la musique aux élèves de Saint-Thomas. Il devait ainsi fournir de très nombreuses partitions dont un ensemble de « Cinq années de cantates pour tous les dimanches et jours de fête ». De ces 300 cantates supposées, un tiers environ fut perdu.

Il n'y avait qu'une seule répétition pour les cantates, mais le Cantor bénéficiait de solistes instrumentaux d'excellent niveau et d'étudiants du *Collegium Musicum*. Les chœurs, dont on ne connaît pas l'effectif exact, étaient capables de chanter des parties difficiles après la formation que Bach leur avait dispensée.

Il se heurta souvent à la jalousie de ses confrères et eut sans cesse des rapports tendus avec les autorités civiles et religieuses de la ville, ce qui le poussa plusieurs fois, mais sans résultat, à chercher une situation ailleurs.

Il constitua une bibliothèque spécialisée en biologie et théologie. Sa femme Anna Magdalena l'aida beaucoup en recopiant toutes ses partitions. Sa fonction de responsable du *Collegium Musicum* lui permit d'organiser des représentations musicales au *Café Zimmermann* pour des amateurs de musique. C'est donc à Leipzig qu'il composa la majorité de ses œuvres sacrées.

Bach commença à perdre la vue en 1745 et affaibli par ses opérations de la cataracte, il ne survécut pas plus de six mois.

Le 18 juillet, il fut victime d'une attaque d'apoplexie et mourut le 28 juillet 1750, en début de soirée. Jean-Sébastien Bach fut enterré dans le cimetière de la *Johanniskirche* de Leipzig, dans une sépulture sans pierre tombale.

Georg Philipp TELEMANN

Né le 14 mars 1681 à Magdebourg, il fut l'un des plus célèbres et prolifiques compositeurs Allemands de son temps (près de 6 000 œuvres). Son ami Händel disait de lui qu'il était capable de composer une musique religieuse à huit voix aussi naturellement que s'il s'agissait d'écrire une lettre. Enfant surdoué, il reçut très tôt ses premières leçons de musique, apprit à jouer du violon, de la flûte, du clavecin et devint compositeur malgré les souhaits de sa famille. A douze ans, il composa son premier opéra (Sigismundus), mais pour le détourner d'une carrière musicale, sa mère confisqua tous ses instruments et l'envoya à la fin de 1693 à l'école à Zellerfeld. Elle ignorait alors que le surintendant y était Caspar Calvör, passionné de musique, qui exigea beaucoup de Telemann et le présenta aux musiciens municipaux.

Durant ces études menées à Leipzig, Telemann forma un orchestre composé de 40 étudiants mélomanes, le *Collegium Musicum*. Contrairement à d'autres orchestres amateurs, le *Collegium* surviva après le départ de Telemann et aura, plus tard, une grande influence sur la vie musicale de la ville sous la direction de son ami Johann Sebastian Bach. Après un passage à Sorau et à Eisenach en tant que Cantor, il fut nommé en 1712 directeur de la musique de la ville et maître de chapelle à Francfort, et commença l'édition de ses propres œuvres. C'est un Telemann trentenaire qui arriva à Francfort, nommé directeur musical, l'un des postes les plus prestigieux du monde musical allemand, où son salaire devint en peu de temps l'un des plus importants de la ville.

Mais son emploi définitif, il le trouva en 1721 comme directeur des cinq églises principales de Hambourg. Sa célébrité fut attestée par la demande que lui avait fait la ville de Leipzig d'occuper le poste de *Cantor* à l'église et l'école Saint Thomas, emploi auquel il renonça finalement. Ce poste fut alors pris par son ami Jean-Sébastien Bach.

Un séjour de huit mois à Paris, entre 1737 et 1738, lui donna enfin accès à la renommée internationale. Alors que sa carrière prospérait, sa vie personnelle resta toujours troublée : sa première épouse décéda quelques mois après leur mariage, et la seconde accumula aventures extra-conjugales et dettes de jeu avant de le quitter. Il mourut le 25 juin 1767 à Hambourg.

L'Académie du Concert de Lyon

L'*Académie du Concert de Lyon* est un ensemble orchestral à grand effectif qui fédère, autour d'une programmation originale aux thèmes historiques, des instrumentistes professionnels jouant sur instruments anciens, issus des grands Conservatoires nationaux et internationaux. Sous la direction de Frédéric Mourguiart, l'ensemble participe activement au rayonnement culturel de la Ville de Lyon et favorise un foisonnement musical et un travail de qualité autour de la réhabilitation des fonds musicaux anciens du XVIIIe siècle de la Bibliothèque Municipale de Lyon.

Elle reprend le nom et l'emblème de son illustre aïeule, l'*Académie du Concert*, fondée à Lyon en 1713 par Nicolas-Antoine Bergiron du Fort-Michon, compositeur, et Jean-Pierre Christin, bibliothécaire. *Les Solistes du Concert* proposent au sein de la saison de l'ACL de beaux moments musicaux en formation de musique de chambre, permettant ainsi de mettre en lumière les artistes de l'orchestre.

Remerciements

À Temple du Change & à Nicolas Porte pour leur accueil.

À la Mairie de Lyon 03 pour son soutien.

À tous les bénévoles qui ont contribué à la réalisation de ce concert.



Les Musiciens

Éliette XIMENES, *Soprano*

Éliette est diplômée du Master de Chant Lyrique de la Haute Ecole de Musique de Genève. Elle a aussi étudié le piano, la flûte traversière, la direction de chœur au CRR de Saint-Etienne et détient une maîtrise de musicologie. Elle collabore avec de nombreux ensembles vocaux : Spirito, Les Siècles Romantiques, Chœur du Grand Théâtre de Genève. En tant que soliste, on peut l'entendre régulièrement aux productions de l'Académie du concert de Lyon, des Rencontres Musicales en Loire et des Estivales de Brou. Depuis janvier 2021, elle enseigne le Chant Lyrique au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Bourg en Bresse.

Frédéric MOURGUIART, *Hautbois & Direction musicale*

Après des études aux Conservatoires d'Orléans, Meudon puis au C.N.S.M.D. de Lyon, et avoir remporté de nombreux prix internationaux en quintette à vent et en sonate, Frédéric a approfondi ses connaissances sur l'interprétation de la musique ancienne auprès de chefs et d'instrumentistes renommés. Professeur titulaire de hautbois, de musique de chambre et d'interprétation de Musique Ancienne au sein du Conservatoire de Saint-Priest, Frédéric Mourguiart a été hautbois solo du Sinfonietta de Lausanne jusqu'en 2021. Il est aujourd'hui toujours régulièrement appelé en tant que tel dans de nombreux ensembles nationaux et internationaux. En 2011, il a reformé l'Académie du Concert de Lyon avec ses amis musiciens et en est devenu le directeur artistique et musical.

Xavier JANOT, *Traverso*

Issu de la Maîtrise des Petits Chanteurs de Lyon, il se forme au Conservatoire de Lyon où il obtient plusieurs premiers prix : flûte à bec, fugue, contrepoint. Il est un des membres fondateurs de l'ensemble de musique baroque Sprezzatura qui participe à de nombreux concerts et tournées tant en France qu'à l'étranger. Diplômé du CNSMD de Lyon, il est également restituteur d'œuvres inédites du baroque et a édité pour le Centre de Musique Baroque de Versailles et chez Symétrie. Également acteur de la musique d'aujourd'hui, il crée des œuvres contemporaines, notamment du compositeur Marc Favre. Après de nombreuses années passées au Conservatoire de Lyon en tant que Professeur d'Enseignement Artistique, il occupe aujourd'hui ce poste au Conservatoire Hector Berlioz à Bourgoin-Jallieu. Il est également flûtiste régulier de l'orchestre baroque « L'Académie du Concert de Lyon ».

Debora TRAVAINI, *Violon*

Après avoir obtenu son diplôme en violon moderne dans sa ville natale, à Novara en Italie, elle y débute l'étude du violon baroque avec Nicholas Robinson et Olivia Centurioni. Elle termine son parcours au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Mira Glodeanu.

Debora a été membre de l'Orchestra Nazionale Barocca dei Conservatori Italiani, l'Orchestra Barocca della Civica Scuola di Musica Claudio Abbado, a collaboré avec des artistes prestigieux tels que E. Onofri, A. Florio, R. Alessandrini, les frères Gatti, S. Kuijken, R. Podger, A. Beyer, S. Daucé ou J. Chauvin.

Elle se produit dans plusieurs ensembles dont principalement: Florilegium Musicum, Ad Mosam, Gli Invaghiti, l'Académie du Concert de Lyon, La Cetra d'Orfeo et Bachplus.

Depuis toujours la pédagogie a toujours été une part importante de son activité, elle enseigne actuellement à l'École Européenne d'Uccle à Bruxelles.

Nicolas MARY, *Basson*

Après s'être formé au basson moderne à l'E.N.M. de Villeurbanne avec Pierre Cathelain puis à la Haute École de Musique de Genève avec Afonso Venturieri, Nicolas choisit de s'orienter vers les bassons historiques. Afin d'ouvrir sa pratique musicale et étendre son approche instrumentale, il entre dans la classe de Lorenzo Alpert au sein du département de Musique Ancienne de la H.E.M. de Genève.

Il collabore ainsi avec différents ensembles baroques et classiques français et suisses. Sensible aux multiples possibilités de son instrument, il s'intéresse, outre le répertoire ancien, aux musiques contemporaines, improvisées, traditionnelles, ou encore électroniques, toujours avec ce désir d'élargir le répertoire du basson.

Anne-Sophie MORET, *Viole de gambe*

Après des études musicales classiques au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon, elle poursuit sa formation en musique ancienne aux Conservatoires de Genève, Bruxelles et Lyon auprès de P. Mermoud, W. Kuijken, H. Suzuki et M. Müller. Elle est membre de plusieurs ensembles de musique baroque proposant des concerts ou des spectacles en lien avec d'autres arts comme le théâtre, la danse ou les arts plastiques en région Rhône Alpes. Anne-Sophie Moret aborde les répertoires de musique renaissance, baroque et classique et se produit lors de concerts comme chambriste, mais aussi en orchestre ou en soliste. Elle enseigne actuellement la viole de gambe et le violoncelle baroque au Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Issy les Moulineaux, et promeut au sein de l'association "Conversation Baroque" des concert-conférences et des stages pour le développement et la connaissance de ces deux instruments.

Juan Camilo ARAOZ, *Théorbe*

Né à Bogotà en Colombie en 1984, il est diplômé de l'Université Javeriana et depuis 2007, se consacre à l'interprétation sur instruments anciens à cordes pincées. En 2009 il arrive en Europe pour approfondir l'étude de ces instruments et intègre la classe de luth d'Eugène Ferré et de Rolf Lislevand au C.N.S.M.D. de Lyon jusqu'à l'obtention de son Master en 2014. Premier Prix au concours de Musique de Chambre de Bogotà et vainqueur des bourses de « création et de circulation » du Ministère de la Culture de Colombie, Juan Camilo se produit avec des ensembles de différents horizons, passant de la musique contemporaine à la musique enfantine, du folklore latino-américain à la percussion urbaine. Actuellement il fait un doctorat en musique « Recherche et Pratique » au C.N.S.M.D. de Lyon et à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne.

Thibault LAFAYE, *Orgue/Clavecin*

Après avoir découvert le clavecin et la basse continue avec Béatrice Clerici, il poursuit ses études au C.R.R. de Nice en classe de clavecin et en musique de Chambre.

Parallèlement à ses études musicales, il obtient un D.E.S.S. d'Informatique et Sciences de l'Ingénieur ainsi qu'un D.E.A. d'Algorithmique à l'École Polytechnique.

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon en juin 2009, il participe à de nombreux festivals nationaux et internationaux.

Il a obtenu son diplôme de Professeur de Technique Alexander en juillet 2016 au sein de l'École Lyonnaise de Technique Alexander).

Depuis 2018 il enseigne au C.N.S.M.D. de Lyon l'accord et les tempéraments anciens.